

# THE CARTER CENTER



## *Les Femmes dans Daesh : Décomposer la dynamique complexe des genres dans la propagande de recrutement de Daesh Février 2017*

### **Résumé**

Depuis son apparition, Daesh a recruté avec succès des femmes dans ses rangs pour des postes clés, responsables de l'avancement des différents objectifs sociopolitiques de l'organisation. Selon des estimations récentes, sur 31,000 combattants dans les territoires de Daesh, presque un cinquième sont des femmes, soit environ 6200 femmes.<sup>1</sup> Pourtant, jusqu'à présent, l'intérêt des recherches et des politiques portant sur l'engagement des femmes dans les rangs de Daesh a été insuffisant. De nombreux canaux médiatiques ayant couvert la participation des femmes dans l'organisation tendent à être très réductionnistes dans leur description des rôles que les femmes jouent au sein de Daesh.<sup>2</sup> Ces rapports catégorisent principalement les femmes comme étant des victimes passives, "femmes de Jihadis", ou des sympathisantes subsidiaires de gardiens mâles avec une influence pratiquement négligeable.<sup>3</sup> Cette approche ne se contente pas de négliger la multiplicité des rôles joués par les femmes dans l'expansion de l'agenda idéologique et opérationnel de Daesh, mais simplifie aussi à l'extrême les motivations à l'origine de leur décision de se joindre aux rangs de Daesh. Tout comme leurs homologues masculins, les femmes sont des êtres humains complexes aux aspirations contradictoires, aux tendances idéologiques et aux combats de vie qui renseignent les choix qu'elles font. Considérer les recrues féminines comme une entité monolithique définie uniquement par son association à ses proches masculins n'offre qu'une très petite fenêtre pour comprendre comment ces femmes sont endoctrinées et recrutées,

---

<sup>1</sup> Sofia Patel, *The Sultanate of Women: Exploring female roles in perpetrating and preventing violent extremism*, Australian Strategic Policy Institute, February 2017. <https://www.aspi.org.au/publications/the-sultanate-of-women-exploring-female-roles-in-perpetrating-and-preventing-violent-extremism>

<sup>2</sup> See for example: <http://www.newstatesman.com/culture/observations/2016/10/london-girls-lost-isis-what-became-jihadi-brides> ; <http://www.independent.co.uk/news/uk/home-news/isis-british-brides-kadiza-sultana-girls-women-syria-married-death-killed-aqsa-mahmood-islamic-state-a7187751.html> ; [http://www.huffingtonpost.com/entry/the-american-women-of-isis\\_us\\_571e16abe4b0d912d5ff0f1b](http://www.huffingtonpost.com/entry/the-american-women-of-isis_us_571e16abe4b0d912d5ff0f1b)

<sup>3</sup> Erin Marie Saltman and Melanie Smith. *Till Martyrdom Do Us Part' Gender and the ISIS Phenomenon*. Institute for Strategic Dialogue (2015).

l'étendue de leur engagement dans l'organisation, et ce qui peut être fait pour empêcher leur radicalisation.

Au regard de l'augmentation notable du recrutement des femmes dans Daesh, toute tentative exhaustive afin de prévenir la radicalisation doit tenir compte et doit adopter une approche informée et consciente de la présence des genres. Ce rapport présente une analyse approfondie des tactiques complexes de Daesh dans le recrutement des femmes et des rôles multiples tenus par les femmes dans la mission de l'organisation. Il offre également des moyens d'engager les dirigeants et les activistes féminines comme partenaires actifs afin de combattre Daesh sur des bases idéologiques et pratiques. Enfin, il examine les effets d'une approche sécuritaire agressive à l'égard des femmes et des jeunes filles. Les conclusions de ce rapport se basent sur une étude précise de *Dabiq* et *Rumiyah*, les principaux magazines de Daesh pour les non-Arabes, l'examen de plus de 450 vidéos et des entretiens sur le terrain avec les familles de ceux qui ont rejoint les rangs de Daesh.

### **L'importance d'une Approche Tenant Compte des Genres**

Traditionnellement, la participation au terrorisme a été considérée comme un domaine masculin.<sup>4</sup> Les femmes par ailleurs sont perçues comme jouant des rôles essentiellement moins importants et par extension, ne méritant pas une considération égale dans les efforts visant à combattre ce phénomène.<sup>5</sup> Pour beaucoup, il est difficile de comprendre comment une organisation terroriste telle que Daesh, fondamentalement misogyne et patriarcale, peut attirer tellement de femmes venant d'origines nationales et culturelles différentes. Le refus de considérer les femmes comme des auteurs indépendants et volontaires du terrorisme mène à des explications simplistes fondées sur des stéréotypes sexistes traditionnels. Cette perception se manifeste clairement dans le portrait récurrent des membres féminins de Daesh comme étant l'un ou plus de ce qui suit : a) des victimes dormantes en besoin urgent de sauvetage ; b) des individus ayant perdu leur féminité inhérente en développant des tendances masculines à la violence et l'agression ; c) des acteurs irrationnels dont la motivation à la participation est nourrie par des besoins romantiques et sexuels par opposition aux calculs politiques et rationnels.<sup>6</sup> De telles catégorisations manquent à effectivement refléter les nuances sous-tendant la participation des femmes à l'extrémisme violent et courent le risque de traiter les femmes comme une simple extension des membres masculins tout en négligeant leur fonction en tant que participantes actives à part entière. Une réflexion plus approfondie des motivations de la participation féminine à l'extrémisme violent doit d'abord mettre en cause la relation entre les femmes et le terrorisme.

D'autre part, il est important de reconnaître que les hommes ne sont pas les seuls à réagir à la variété des appels rationnels et émotionnels déployés par Daesh. Les femmes sont d'égaux consommatrices d'une telle propagande et y réagissent de façon similaire à celle des combattants masculins. En plus des narrations générales s'adressant à toutes les audiences, Daesh répand aussi des discours se basant sur les genres et s'adressant aux hommes et aux femmes. Ces narrations sont chargées de références culturelles et d'appels religieux qui en augmentent la résonance. Elles offrent aux femmes une vision alternative de la liberté et de la responsabilisation. Elles aspirent alors à faire partie d'une communauté où elles peuvent librement exercer leurs croyances avec un

---

<sup>4</sup> Karen Jacques and Paul J. Taylor, *Female Terrorism: A Review*, Journal of Terrorism and Political Violence, 19 March 2010.

<sup>5</sup> Ibid.

<sup>6</sup> Ibid

sentiment d'appartenance et de solidarité féminine. En parallèle, les rôles traditionnels des deux sexes sont évoqués afin de recruter des combattants masculins sur base de la culpabilité. Ces narrations sont utilisées pour faire honte aux hommes qui ne participent pas à la violence. En associant la virilité à la violence, cette stratégie joue sur les masculinités insécurisées. Cela montre qu'une approche tenant compte des genres est vitale afin de décomposer de manière effective le discours de recrutement de Daesh.

Tout comme il est important de reconnaître les rôles des femmes comme actrices indépendantes du terrorisme, il est également nécessaire d'admettre leur rôle pivot dans la mise en place d'approches durables et inclusives pour la paix et la sécurité. Toute approche significative afin de prévenir l'extrémisme violent doit engager les activistes femmes et les dirigeantes communautaires en tant que preneurs de décision. En raison de leur capital social, de leur éloquence de vocabulaire culturel et de leur connaissance locale extensive, les femmes constituent un élément important dans la mise en place du discours pour la prévention de l'extrémisme violent. Elles possèdent la possibilité de répondre aux vulnérabilités sexistes exploitées par des groupes terroristes tels que Daesh. De manière générale, l'inclusion des femmes dans la société et l'élimination de toutes formes de préjudices et d'injustices sont indispensables pour une paix et une sécurité durables.

### **Les Catalyseurs de la Radicalisation et le Processus de Recrutement**

Les femmes ne sont pas un groupe homogène et ne doivent pas être traitées de la sorte. Elles doivent être reconnues comme des caractères complexes qui, comme les hommes, sont le produit de leur environnement social, culturel et politique respectif. Comment les femmes assimilent et répondent aux discours de recrutement est un élément qui est déterminé par leurs circonstances individuelles autant que par la force de résonance des messages eux-mêmes. Les femmes qui décident de rejoindre les rangs de Daesh ne sont pas uniquement séduites par les hommes, mais les raisons de leur participation sont multidimensionnelles, comme c'est le cas des combattants masculins. Conscients de cet aspect, les experts de Daesh personnalisent leur propagande afin d'offrir une vision politique et sociale qui s'adresse directement aux besoins pressants d'une audience ciblée. Alors que les facteurs pour et contre que Daesh utilise pour recruter des femmes sont similaires à ceux qui encouragent la participation masculine, Daesh met aussi l'accent sur des éléments relatifs aux sexes qui augmentent la pertinence et l'attrait de ses messages à l'égard de l'audience féminine. Le recrutement se fait généralement sur internet à travers de nombreuses plateformes de réseaux sociaux, et les recherches sur le terrain révèlent que les réseaux relationnels hors internet sont aussi vitaux dans la facilitation du recrutement. Dans de nombreux cas par exemple, l'on découvre que des femmes migrant vers Daesh sont les sœurs, les filles et les femmes de combattants masculins.

Pour le recrutement local et régional, Daesh compte sur le désillusionnement des peuples à l'égard de leurs gouvernements nationaux. A l'instar des hommes, les femmes vivant dans les pays de la région MENA font face à une série de défis quotidiens : chômage, faible gouvernance, accès limité aux services sociaux de base, corruption et injustices galopantes, oppression politique et insécurité. De telles conditions les prédisposent aux représentations idéalistes de Daesh d'un « état » bien équipé offrant un plus haut niveau de vie et promettant des aménagements spécifiquement adressés aux besoins des femmes. Le manifeste informel sur les femmes, écrit et publié par la Brigade Al-Khanssaa, la brigade policière entièrement féminine de Daesh, renforce l'engagement spécial de l'organisation en faveur des préoccupations des femmes et des enfants. Faisant allusion à la

pauvreté montante et à l'inégalité des richesses, le manifeste mentionne que « les femmes ont ressenti les effets de la pauvreté davantage que les hommes, ce qui signifie qu'elles ne sont pas parvenues à subvenir à leurs propres besoins aussi facilement qu'elles n'auraient dû. Cette situation misérable [est] oblitérée par la chambre du Zakat [de Daesh] mise en place afin que les femmes puissent y puiser leurs moyens de subsistance que Dieu leur a garantis ainsi qu'à leurs enfants. Par conséquent, tout respect et possibilités reviennent aux femmes et aucun tort ne leur est causé. »<sup>7</sup>

De manière similaire, condamnant les institutions corrompues des pays de la région MENA qui préjudicient les femmes, le manifeste dit : « les femmes [dans Daesh] ont aujourd'hui recours aux tribunaux et exposent leurs problèmes ouvertement. Elles trouvent qu'elles sont écoutées et que leurs questions sont traitées sans avoir recours au marchandage ou à la corruption. »<sup>8</sup> A travers la voix de ses partisans féminines, Daesh montre qu'il comprend les défis structurels qui ont mené aux effets disproportionnés de la pauvreté et de l'injustice sur les femmes et est activement engagé dans la mise en place de programmes conséquents qui les protègent de tout tort potentiel et perte de dignité. En ce faisant, Daesh tente de s'établir comme le champion légitime et le protecteur des femmes.

Les entretiens du Centre Carter sur le terrain révèlent également comment Daesh tente de s'établir comme le champion légitime et le protecteur des femmes. Cela se reflète aussi dans l'histoire d'une mère dont la fille et le fils ont tous deux été recrutés et ont migré vers les territoires de Daesh en 2014-15<sup>9</sup>. Etant jumeaux, le fils a d'abord été recruté par un groupe de jeunes hommes rencontrés au cours d'un programme professionnel. Il n'a contacté sa famille qu'une fois arrivé en Turquie.<sup>10</sup> Renié par sa famille, Aïcha, sa sœur, n'avait pas le droit de le contacter. Mais elle a refusé de l'abandonner et passa de longues nuits dans sa chambre, sur son téléphone, guettant les réseaux sociaux comme Facebook, WhatsApp et Telegram à l'affut des nouvelles de son frère. Elle rentra en contact avec un jeune garçon qui connaissait son frère et qui planifiait aussi de se rendre en Syrie. Ils s'engagèrent dans une amitié, une histoire d'amour et un mariage, le tout en ligne sur les réseaux sociaux. Une des personnes interrogées a rapporté que le jeune homme avait envoyé à Aïcha une ceinture d'explosifs comme cadeau de mariage. Ils ne se rencontrèrent que lorsqu'Aïcha arriva en Syrie. Elle tomba enceinte et eut un fils, Yunus, le premier ressortissant espagnol à naître sur un territoire Daesh. Après le décès de son mari, Aïcha demeura en contact avec sa mère lui envoyant des photos de son petit-fils. Celle-ci supplia sa fille de rentrer en Espagne mais Aïcha refusa. Elle répondit plutôt : « Tu devrais émigrer et venir ici ! » Elle expliqua à sa mère qu'elle était indépendante et qu'elle avait un but dans la vie – Daesh lui avait fourni un logement, un salaire, et le moyen de participer à la construction de quelque chose d'une importance historique. Elle se sentait responsabilisée par sa participation au Califat de Daesh et avait commencé à conseiller d'autres femmes émigrées en Syrie. Quant à la mère d'Aïcha, elle avait le cœur brisé par sa perte et était harcelée par la police espagnole cherchant des informations sur sa fille et son petit-fils. Cette histoire tragique donne une idée de la façon dont la propagande de recrutement de Daesh affecte négativement les vies quotidiennes des communautés.

<sup>7</sup> *Women of the Islamic State: A Manifesto by the Al-Khanssaa Brigade*, Traduction et Analyse par Charlie Winter de la The Quilliam Foundation, Février 2015, <http://www.quilliaminternational.com/shop/e-publications/women-of-the-islamic-state-a-manifesto-on-women-by-the-al-khanssaa-brigade-2/>

<sup>8</sup> Ibid.

<sup>9</sup> Les équipes de recherche de TCC ont visité l'Afrique du Nord en Octobre et Décembre 2016 et se sont entretenues avec 24 femmes pour cette étude, dont des mères et des sœurs de recrues présumés de Daesh.

<sup>10</sup> Il parvint à arriver en Syrie et rejoignit les rangs de Daesh, mais il fut tué quelque temps après.



(La Circulation du Zakat ans la province de Fallujah. Source: [Manifesto on Women](#))

Alors que la sécurité et la prospérité sont des facteurs cruciaux dans l'encouragement de certaines femmes à migrer vers Daesh, l'opportunité de contribuer à un combat en faveur d'une meilleure cause peut être attrayant pour les autres. De nombreuses recrues féminines, de pays occidentaux ou de pays à majorité musulmane, sympathisent et répondent aux attraits émotionnels au centre du discours de Daesh sur l'humiliation de la *Ummat* (nation musulmane). Ce récit décrit les musulmans comme étant les victimes de

l'agression et de la tyrannie occidentale continue et fait référence à des événements historiques tels que le conflit Israélo-Palestinien, les guerres de l'Irak et de l'Afghanistan, la fin de l'Empire Ottoman, etc. afin de valider ces affirmations. Les écrits et les vidéos de recrutement présentent des photos et des descriptions perturbantes d'atrocités évoquant des sentiments de rancœur, de dégoût et de vengeance, et perpétuent davantage la croyance ancienne disant que les «*kuffar*» (mécréants) sont en guerre contre l'Islam. Comme l'a posté une *Mujahidah*, combattante féminine, sur son compte Twitter : «Deux camps dans le monde, soit celui du *iman* (croyance), soit celui du *kufr* (mécréance) ; pas de juste milieu. »<sup>11</sup> Voir de telles images anime l'enthousiasme activiste de beaucoup de femmes qui sentent qu'il est de leur devoir moral de partir pour le Califat et de prendre part dans le combat global contre l'impérialisme occidental par n'importe quel moyen disponible.

Les sentiments de séparation et d'aliénation par rapport à l'héritage national et culturel constituent également un autre facteur de motivation pour de nombreuses femmes. Cela est particulièrement vrai dans le cas de jeunes filles qui grandissent dans des pays occidentaux et qui luttent afin de réconcilier leurs identités religieuses et nationales. Avec la montée de l'Islamophobie en Occident et la crainte de la religiosité dans certaines parties de pays à majorité musulmane, les femmes et les jeunes filles dont les corps ont toujours été le sujet de contestation politique, font face à une discrimination croissante à cause de leur couleur de peau et/ou du choix de leur vêtements. Il n'est donc pas surprenant que cela contribue à un sentiment d'isolation sociale et de frustration à l'encontre de la société ou vivent ces femmes rendant certaines d'entre elles plus vulnérables à la propagande qui décrit Daesh comme étant une communauté musulmane d'acceptation mutuelle et de «*solidarité féminine*». Daesh comprend ces frustrations et les exploite systématiquement aux fins d'augmenter son recrutement. Les manifestes précédemment référencés sur les femmes par exemple évoquent toujours la notion de solidarité féminine et de communauté partagée affirmant

<sup>11</sup> Erin Marie Saltman and Melanie Smith. *Till Martyrdom Do Us Part' Gender and the ISIS Phenomenon*. Institute for Strategic Dialogue (2015).

« vous [sœurs musulmanes] êtes des nôtres, et nous sommes des vôtres. »<sup>12</sup> L'idée d'une communauté qui partage vos valeurs, respecte vos choix religieux et vous accueille en dépit de vos origines nationales et culturelles paraît séduisante pour beaucoup de femmes.

En plus de cela, Daesh offre une vision alternative pour l'émancipation et la responsabilisation féminine. Défiant la nature restrictive du féminisme occidental comme modèle d'émancipation d'une élite de femmes blanches aux dépens de groupes de femmes minoritaires, Daesh promet l'idée d'un pouvoir féminin inspiré par des idéaux « islamiques ». Il insiste sur le fait que les rôles des hommes et des femmes musulmans sont « complémentaires et coopératifs plutôt que compétitifs. »<sup>13</sup> Etant donnée leur expertise liée à leur genre, les femmes et les hommes sont des agents indépendants au sein de leur propre sphère et sont responsables de l'accomplissement de leurs obligations respectives et divinement assignées. Par exemple, les femmes, en tant qu'épouses et mères, sont égales dans leur statut de *jihadis* aux hommes qui sont engagés dans un militantisme sur le front. « Ma sœur musulmane, vous êtes réellement une *mujahidah* [une combattante femme], et si l'arme des hommes est le fusil d'assaut et la ceinture d'explosifs, sachez donc que l'arme des femmes est son savoir et son bon comportement. Parce que vous engagerez dans des batailles féroces entre la vérité et le mensonge. »<sup>14</sup> Cette conception décorative de l'égalité des sexes semble toucher la corde sensible de nombreuses femmes dans le monde, frustrées et souffrant de marginalisation à cause de la futilité des idéaux occidentaux concernant l'émancipation des femmes. Ces idéaux sont perçus comme un prétexte pour l'expansion de l'hégémonie occidentale économique et politique et, dans certains cas, pour une vraie guerre contre les pays musulmans, comme c'est le cas de l'invasion américaine en Afghanistan.<sup>15</sup>

D'autre part, Daesh répond au désir des femmes pour une prise de pouvoir dans la construction d'un état, les aventures et le sentiment communautaire. Ces discours prétendent soutenir l'émancipation personnelle des femmes musulmanes à travers l'éducation et l'érudition religieuse. L'on dit aux femmes, « libérez-vous de l'ignorance et apprenez les questions de votre religion » afin de pouvoir devenir une *mujahidah* en prenant part à « des batailles féroces entre la vérité et le mensonge ». <sup>16</sup> La liberté, l'apprentissage, et les « batailles féroces » progressent dans les territoires de Daesh et semblent libérateurs et grisants ; de nombreux messages apparaissent disant que les efforts des femmes seront soutenus et leurs contributions appréciées. Les phrases spécifiques que Daesh emploie pour ces messages de propagande, tels que « vous [femmes de Daesh] êtes l'espoir de la *Ummah* » et « la *Ummah* ne pourra pas naître sans votre aide » rendent hommage aux capacités des femmes dans les domaines de l'action, de la force et de l'influence, et se conjuguent afin de créer des attraits sophistiqués et complexes. <sup>17</sup> Les femmes pensent alors qu'elles jouiront d'un plus grand pouvoir au sein d'une société Daesh plutôt que dans la leur parce que leur rôle domestique sera valorisé, apprécié, voire même célébré comme étant l'une des composantes vitales d'un projet religieux plus grand pour la construction d'un état. Les femmes sont encouragées à « être courageuses et fortes » et à même être les conseillères des hommes dans leurs vies. Les femmes dans les communautés musulmanes traditionnelles ainsi que les femmes

<sup>12</sup> *Women of the Islamic State: A Manifesto by the Al-Khanssaa Brigade*, Traduction et Analyse par Charlie Winter de la Quilliam Foundation, Février 2015.

<sup>13</sup> Rafia Zakaria, *Women and Islamic Militancy*, Dissent Magazine, Winter 2015.

<https://www.dissentmagazine.org/article/why-women-choose-isis-islamic-militancy>

<sup>14</sup> Dabiq Issue 7, *From Hypocrisy to Apostasy*, pg. 51

<sup>15</sup> Rafia Zakaria, *Women and Islamic Militancy*, Dissent Magazine, Winter 2015.

<sup>16</sup> Dabiq Issue 7, *From Hypocrisy to Apostasy*, pg. 51

<sup>17</sup> *Women of the Islamic State: A Manifesto by the Al-Khanssaa Brigade*, Traduction et Analyse par Charlie Winter de la Quilliam Foundation, February 2015.



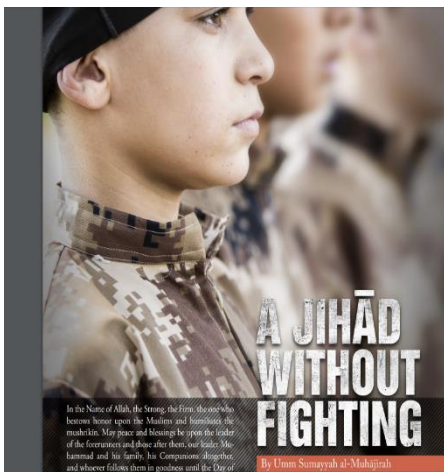
musulmanes qui sont stigmatisées dans les sociétés occidentales classiques souffrent souvent de ne pas être entendues ou reconnues. Par opposition à cela, cette rhétorique suggère un niveau plus élevé de respect des contributions des femmes et de leur engagement dans la société de Daesh, même si cela se fait essentiellement à partir de leurs propres familles. Tant bien même que la réalité des femmes dans Daesh demeure très loin de ces descriptions, la prouesse rhétorique de tels discours peut être très puissante, notamment pour des femmes vivant dans des environnements souffrant de discrimination, d'islamophobie ou de politiques sociales médiocres.

Enfin, toutes ces narrations s'articulent à travers un langage religieux et des métaphores minutieusement élaborées. Des appels s'adressent aux obligations religieuses des femmes invoquant l'objectif divin pour la création d'un califat Islamique. Daesh fait référence aux figures féminines historiques et à leur rôle dans le développement du projet Islamique. Les femmes sont encouragées à suivre les pas de leurs prédécesseurs et à passer de *Darul Kufr* (la terre des non-croyants) à « la terre où l'Islam et son peuple sont honorés ». <sup>18</sup>

### Les Rôles des Femmes dans Daesh

Les femmes dans Daesh accomplissent une multitude de fonctions stratégiquement importantes. Bien que l'absence<sup>19</sup> virtuelle d'images et de visuels de femmes de la majorité de la propagande Daesh puisse pousser certains à conclure que les femmes de Daesh sont muettes, les recherches extensives du Centre Carter sur le terrain et une lecture rapide de la littérature de recrutement de Daesh soulignent que l'importance des femmes dans l'agenda global de l'organisation ne peut être plus évidente. Ci-dessous un aperçu de la diversité des rôles que les femmes jouent dans Daesh :

*Gardiennes du Califat et de son Idéologie* : L'un des objectifs majeurs de Daesh est de créer une culture intergénérationnelle de violence et d'extrémisme religieux capable de survivre toute perte politico-territoriale potentielle. L'idée est d'instiller son idéologie virulente dans les cœurs et les esprits de sa jeune génération, affectueusement connue sous le nom de « lionceaux du califat »,



(Message, A Nos Sœurs: « Un Jihad Sans Combat, pour les mères des lionceaux du Califat ». Source: Dabiq Numéro 11)

considérée comme porteuse future du drapeau du califat. A cette fin, Daesh a confié la responsabilité d'éduquer la future génération de ses fils et filles aux « mères des lionceaux » qui sont les « gardiennes de la foi et les protectrices de la terre qui [en] émergera. » Formant un intermédiaire entre Daesh et sa plus jeune armée, les femmes possèdent une influence substantielle quoique contrôlée. Le 11ème numéro du magazine *Dabiq* décrit l'importance vitale de la maternité dans ces mots : « Oh sœur dans la religion, je vois notre Ummah [communauté] comme un corps fait de plusieurs parties, mais la partie qui œuvre le plus et qui est la plus efficace dans l'éducation d'une génération musulmane est celle de la mère nourricière. » <sup>20</sup> Enfin, la présence de femmes sur le territoire de Daesh n'offre pas uniquement une

<sup>18</sup> Ibid.

<sup>19</sup> L'analyse de TCC révèle que les femmes, comme personnalités centrales, apparaissent dans moins d'un pour cent d'environ 450 vidéos de propagande.

<sup>20</sup> Dabiq Numéro 11, *From the Battle of Al-Ahzab to the War of Coalitions*, pg. 44

opportunité de procréation et de longévité, mais projette également l'image d'une société bien développée, entièrement opérationnelle et sûre.

Responsabilités Opérationnelles : Les femmes offrent des services supplémentaires en tant que membres de brigades policières féminines, collectrices<sup>21</sup> de fonds pour « l'état », et recruteuses actives. Le premier exemple de recruteuse féminine est Hayat Boumeddiene, l'épouse d'Amedy Coulibaly, responsable d'une attaque armée contre un supermarché au sud de Paris en coordination avec le massacre de Charlie Hebdo. Boumeddiene arriva en territoire Daesh au début de 2015 et fut interviewée pour le Numéro 7 du magazine *Dabiq* sur la question de comment être une bonne femme et épouse musulmane, notamment auprès des hommes engagés dans l'idéologie violente de Daesh. Elle commença ensuite à écrire ses propres rubriques. Le magazine lui fait référence par le nom d'Umm Basir al-Muhajirah et elle est l'une des seules contributrices à obtenir une signature constante identifiant ses articles. Ce choix d'identification met l'accent sur son appartenance au genre féminin et sur le fait qu'elle soit venue de l'étranger vers le territoire Daesh ; des identités qui lui accordent plus de crédibilité afin de s'adresser à une audience internationale de femmes. Avec des rubriques dans la section sous le titre «A Nos Sœurs », et dans les numéros 9 et 10, « De la Part de Nos Sœurs », elle valorise l'image de Daesh en tant que source où toute femme qui croit à l'idéologie peut y trouver une communauté, un soutien et une voix. Les femmes qui soutiennent Daesh continuent d'avoir une forte et vaste présence sur les réseaux internet, et de nombreuses femmes se spécialisent dans le recrutement, aux niveaux idéologique et logistique, de femmes et de filles<sup>22</sup> de partout dans le monde. Les femmes constituent aujourd'hui un élément vital dans la machine de propagande de Daesh à l'intérieur et au-delà de *Dabiq* et *Rumiyah*. Elles sont positionnées afin d'atteindre, de se connecter et d'influencer fortement une audience féminine par des moyens que les hommes – sujets à des expériences sociales différentes en raison de la nature de leur genre masculin - ne possèdent simplement pas.

Participants à la Violence : Daesh perdant des combattants et du terrain à grande échelle



(Membres de la Brigade Al-Khanssaa. Source: [Middle East Institute](#))

récemment, et confronté donc au besoin de réorganiser ses forces, la position des femmes s'est modifiée afin d'inclure davantage de rôles vitaux. Deux nouveaux camps spécialisés dans l'entraînement des femmes au combat semblent avoir ouvert près de Raqqa au cours de l'année précédente et l'on rapporte que des militantes et commandos femmes ont été déployés par Daesh en Libye en Février 2016.<sup>23</sup> D'autre part, les femmes qui ne migrent pas en territoire Daesh sont de

plus en plus amenées à perpétrer des attaques dans leurs propres pays. De nombreuses femmes ont

<sup>21</sup> Rumiyah Numéro 1, *O Women, Give Charity*, p.18

<sup>22</sup> Frida Ghitis, "In Bitter Irony, Jihadi Women Serve as Useful Propaganda." *World Politics Review*. 15 Janvier 2015. Linea, Ava. "HAYAT Germany: A Programmatic Approach" in *Countering Daesh Propaganda: Action-Oriented Research for Practical Policy Outcomes* (Feb. 2016), 81-83.

Weimann, Gabriel. "The Emerging Role of Social Media in the Recruitment of Foreign Fighters" in *Foreign Fighters under International Law and Beyond*, édité par Andrea de Guttry, Francesca Capone, et Christophe Paulussen (2016): 77-96.

<sup>23</sup> Stoter, Brenda. "As IS loses power, will group tap women jihadis to fight?" *Al Monitor*. 16 Novembre 2016.



été arrêtées en France en Septembre 2016 pour avoir planifié d'exécuter des attaques en soutien à Daesh, surprenant ainsi beaucoup de ceux qui continuent à singulièrement assimiler le combattant jihadiste à un jeune homme perturbé.<sup>24</sup> Pour saper le succès de Daesh en tant qu'organisation, le recrutement des femmes doit être contrôlé tout comme celui des hommes.

### **Les Effets d'une Approche Sécuritaire sur les Femmes et les Filles**

L'absence d'un récit cohérent sur les motivations et les rôles des femmes peut mener à des efforts de contre-terrorisme fondés sur une approche sécuritaire agressive qui finit par atteindre les femmes et les jeunes filles de manière négative. Ces approches varient entre opportunités éducatives limitées pour les jeunes filles et fardeaux financiers pour les mères et les épouses. Cela est particulièrement problématique parce que les femmes agissent souvent comme des gardiennes communautaires et peuvent représenter une ressource considérable dans la prévention de l'extrémisme violent.

Souvent, les combattants quittent leur famille sans informer leurs épouses de leur intention de se battre en Syrie ou en Iraq. Ces femmes sont donc livrées à elles-mêmes et font face à un triple dilemme : le stigmatisation sociale et la surveillance politique de l'état rendent la participation à la vie sociale et économique extrêmement difficile. Si leur mari décède à l'étranger, comme c'est le cas de la plupart d'entre eux, obtenir un certificat de décès pour permettre l'héritage et le remariage est presque impossible. Si un divorce est demandé sur base de l'absence du combattant, les systèmes légaux en place rendent l'héritage difficile et requièrent parfois que la femme renonce à la maison et aux propriétés. De plus, toute propriété de combattant étranger est passible de confiscation par l'état. Comme l'a dit un des interlocuteurs, la situation devient intenable pour le reste des membres de la famille. Beaucoup finissent par compter sur le soutien de réseaux salafistes, et la participation à de tels réseaux risque d'augmenter l'aliénation sociale. Confrontées à l'ostracisme social et les pressions financières, certains se trouvent contraints de partir pour la Syrie ; d'autres sont contraints de soutenir leur famille par la mendicité ou pire. Les personnes interviewées indiquent que des histoires comme celle-ci sont largement présentes dans les communautés rongées par les mauvaises relations de l'état local, un sentiment croissant de ressentiment et une isolation de la part de l'état. Ces circonstances entraînent un type particulier de violence sexiste de la part de l'état à l'encontre des femmes, augmentant à terme la vulnérabilité de certains individus et groupes au recrutement de Daesh.

Dans de nombreux cas, les rapports médiatiques de femmes migrant vers les territoires Daesh, combiné à une approche sécuritaire agressive, a entraîné une investigation approfondie des jeunes filles. Pour les jeunes filles détenues inculpées pour terrorisme, les conséquences sont sévères et ont des répercussions légales très importantes. Cela est particulièrement vrai au Moyen Orient et en Afrique du Nord où les normes culturelles entourant la modestie féminine sont plus conservatrices. Les photos ou identités de mineurs inculpés de terrorisme sont partagées par la presse, et ceux-là sont alors stigmatisés au-delà de leur affiliation à l'extrémisme religieux. Dans les cultures où la modestie féminine est appréciée, même si l'inculpation est retirée, une telle exposition publique peut sévèrement limiter les perspectives de mariage et les opportunités d'éducation. Les pays d'Afrique du Nord qui ont assisté un flot important de combattants étrangers vers la Syrie ont aussi connu une série de raids policiers contre les cellules féminines de Daesh. De nombreuses personnes interviewées ont exprimé leurs craintes de ces raids ainsi que leur

---

<sup>24</sup> Rubin, Alissa J. and Aurelien Breeden. "Women's Emergence as Terrorists in France Points to a Shift in ISIS Gender Roles." *The New York Times*. 1 October 2016.

inquiétude concernant l'intégrité physique des jeunes filles dans les prisons aux conditions notoirement mauvaises. Une autre personne interviewée, activiste Salafiste conservatrice travaillant avec les familles de personnes inculpées de terrorisme, rapporte que les abus contre les femmes en prison sont communs.

Les conséquences pour les mères d'enfants arrêtés pour participation présumée dans des organisations extrémistes sont différentes mais tout aussi sévères. L'équipe du Centre Carter s'est entretenue avec Umm Maryam moins d'une semaine après l'arrestation de sa fille de 15 ans pour son affiliation présumée avec une cellule féminine de Daesh planifiant une attaque imminente. Umm Maryam et sa famille vivait dans un quartier pauvre en dehors de la capitale. Umm Maryam, domestique de maison, était le seul soutien de la famille. Sa maison a fait l'objet d'une descente de la police nationale lourdement armée à 5:30 du matin. Umm Maryam rapporte que pendant la descente de police, les forces armées ont encerclé le voisinage tapant aux portes et s'assurant de la présence du plus grand nombre de témoins. Maryam, la jeune fille, fut arrêtée pour participation au complot. Les preuves rassemblées sur la scène comprenaient son téléphone portable, quelques textes religieux et des produits chimiques domestiques présumés avoir été utilisés pour la fabrication d'une bombe. Quant à Umm Maryam, elle n'a pas uniquement perdu son travail après l'arrestation, mais a également exprimé son inquiétude par rapport à l'avenir de sa famille et celui de sa fille : sera-t-elle capable de finir son éducation scolaire ? Après avoir été approchée par un réseau d'organisations salafistes travaillant avec les détenus, la famille bénéficia d'un avocat et de soutien financier. Aucun service social ou conseil légal financé par le gouvernement ne fut offert. Au moment de la rédaction de ce rapport, les contacts de la famille avec leur fille étaient extrêmement limités et aucune poursuite judiciaire n'a été engagée. Quelle que soit l'inculpation présumée de Maryam, la famille a effectivement été détruite.

### **Conclusion**

Daesh a fait preuve d'innovation dans le recrutement de jeunes femmes dans ses rangs. Les entretiens du Centre Carter reflètent l'analyse de la propagande de Daesh : l'organisation offre aux femmes la possibilité d'une alternative, une vie juste sur le territoire Daesh, le pouvoir, et parfois des avantages sociaux et financiers non disponibles dans leurs communautés d'origine. S'ajoute à l'efficacité de la propagande de recrutement de Daesh l'approche sécuritaire agressive des programmes de contre-terrorisme. Tous les deux ont des aspects sexistes qui constituent de lourds fardeaux sur les femmes et encouragent la radicalisation. Toute approche qui ignorerait les facteurs multiples à l'origine de la participation des femmes dans des organisations terroristes et qui rejette le rôle vital des femmes en tant que partenaires clés dans la prévention de l'extrémisme violent demeure nécessairement superficielle et contre-productive.

The Carter Center  
One Copenhill  
453 Freedom Parkway  
Atlanta, Georgia 30307



[www.cartercenter.org](http://www.cartercenter.org)